

[Texte]

where there is an existing historical relationship with another employee group: Air Canada pilots, for instance, with CP pilots; CN and CP railway employees. A second one is where there is a relationship with an external salary norm. Our collective agreement provides that we should get simply the average increase that engineers across Canada get. We call it PEPSI instead of COLA, Pay Research Bureau Engineers' Pay Scale Increase. It is a joke, but it means that we are in fact getting what other engineers get. And the last alternative is the CPI index.

The last one is the suggestion that there should be a provision in the bill to allow the Treasury Board or the Cabinet or whatever to provide flexibility or exemption in circumstances where significant staff shortages exist and where those shortages would prejudice the effective conduct of necessary public business or the necessary operations of Crown corporations. The one I particularly think of is the National Energy Plan, where already the administration of the PIP grants are, I understand, gravely hampered by staff shortages of engineers and other professionals in the Department of Energy, Mines and Resources; and all I can say is that if you drop their salaries another 10 or 15 per cent behind the private sector, there is not going to be an engineer left there, and then how in the devil are we going to pay out the grants?

I think in programs like the nuclear program, the national energy, there may be party political differences as to whether these programs should exist, but I think clearly it is in the public interest that once these programs have been embarked on they should be carried through effectively. It does this country no good at all to have AECL virtually destroyed by staff turnover in a period when we are writing new contracts. We have lost the nuclear team. The same thing with Petro-Canada, the NEB, Telidon, the aerospace program, et cetera, et cetera.

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Bailey. Is there anybody else, Mr. Shalaby, who would like to speak?

Mr. Shalaby: No, we have finished our prepared presentation.

The Chairman: Thank you, gentlemen, for your presentation.

I have Mr. Lambert and Mr. Masters for the opening, and Mr. Parker. Mr. Lambert for 10 minutes.

Mr. Lambert: Thank you, Mr. Chairman. I hope I will not take that much time because—

The Chairman: It would be appreciated because I have six people on my list.

Mr. Lambert: All I say is that, reading these particular briefs, I see that you have followed many of the previous witnesses in being drawn to the magnet, which I think has

[Traduction]

y a un rapport qui existe depuis longtemps avec un autre groupe d'employés: les pilotes d'Air Canada, par exemple, et les pilotes de CP Air; les employés du CN et de CP Air. Un deuxième exemple: lorsque les salaires sont fonction d'une échelle de l'extérieur. Notre convention collective prévoit que nous devrions avoir simplement l'augmentation moyenne de salaire qu'obtiennent les ingénieurs au Canada. Nous appelons cette disposition la disposition PEPSI plutôt que COLA, PEPSI veut dire *Pay Research Bureau Engineers' Pay Scale Increase*. C'est un jeu de mots, mais cela signifie que nous obtenons ce qu'obtiennent les autres ingénieurs. Et la dernière option, c'est l'indice des prix à la consommation.

La dernière recommandation serait que le bill prévoie une disposition pour permettre au Conseil du Trésor ou au Cabinet ou à qui que ce soit de faire preuve de souplesse ou de permettre des exceptions en cas de grave pénurie de personnel, lorsque celle-ci nuirait au fonctionnement efficace des affaires publiques nécessaires ou des opérations nécessaires des sociétés de la Couronne. Je pense en particulier au Programme énergétique national, où ceux qui sont chargés de l'administration des subventions dans le cadre du Programme d'encouragement du secteur pétrolier (PESP), éprouvent énormément de difficulté à cause d'un manque d'ingénieurs et d'autres employés professionnels au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources; et tout ce que je puis dire, c'est que si vous diminuez leurs salaires d'un autre 10 ou 15 p. 100 par rapport au secteur privé, il ne restera pas beaucoup d'ingénieurs, et alors là, qui le Programme d'encouragement va-t-il viser?

Je pense que, dans des programmes comme le Programme nucléaire, le Programme énergétique national, il se peut qu'il y ait des différends politiques quant à l'existence même de ces programmes, mais je pense qu'il est dans l'intérêt de la population de mener ces programmes à bon port une fois qu'ils sont lancés. Le pays n'a absolument rien à gagner de voir l'EAEL presque détruite à cause du roulement du personnel pendant que nous négocions de nouveaux contrats. Nous avons perdu l'équipe nucléaire. La même chose va pour Petro-Canada, l'ONE, Telidon, le Programme aérospatial, etc., etc.

Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Bailey. Y a-t-il quelqu'un d'autre, monsieur Shalaby, qui voudrait prendre la parole?

M. Shalaby: Non, nous avons terminé nos exposés préparés.

Le président: Merci, messieurs, pour vos mémoires.

J'ai MM. Lambert et Masters pour commencer, et M. Parker. Monsieur Lambert, 10 minutes.

M. Lambert: Merci, monsieur le président. J'espère que je ne prendrai pas tant de temps, parce que . . .

Le président: J'aimerais bien, parce que j'ai six personnes sur ma liste.

M. Lambert: Tout ce que je dis, c'est qu'en lisant ces mémoires, je constate que, comme de nombreux témoins qui ont comparu avant vous, vous vous êtes fait attirer par l'ai-